Il se sentait devenir glacé, le cœur pris dans un étouffement.

— Pour moi, disait le vieux docteur tout en marchant, elle est innocente ; mais la preuve est encore difficile à faire ! Ah ! la pauvre enfant !

F, avec la naïveté confiante qu'il apportait à toutes choses, il racontait à Jean Mornas les expériences qu'il avait tentées la veille, le voyage à Versailles, l'interrogatoire de Lucie hypnotisée.

Mornas s'arrêta net dans la rue.

C'était au coin de la rue Montmartre, à l'angle de Saint-Eu-cache, près des Halles.

Pomeroy fut étonné de l'expression soudaine que prirent les traits de Mornas ; mais le jeune homme comprit son émotion, brusquement, lorsque le docteur lui demanda :

— Qu'avez-vous donc ?

— Rien. J'admire votre idée, votre " procédé. " Combattre la suggestion, c'est superbe !

Il ajouta, essayant de rire :

— C'est de l'homéopathie hypnotique.

— Justement. C'est ce que je me suis dit. Ce que... est certain, c'est que si nous n'avons pas réussi hier, nous réussirons un de ces jours. C'est écrasant, une telle science ! Avoir en main la clef d'une âme. Et moi qui n'y croyais pas, qui traitais ça de charlatanisme.

— Alors, demanda Mornas, la lèvre sèche, Lucie Lorin ?

— Très malade, aujourd'hui, comme en léthargie. Mon collègue redoutait une complication fatale si nous insistions. Nous la laisserons reposer pour ne pas briser ce frêle corps, mais dans quatre ou cinq jours... avant si c'est possible... son secret... nous l'aurons. Ah ! la pauvre petite ! qu'elle doit souffrir. La secousse a déterminé chez elle l'apparition de crises à caractères hystériques... Mouvements clowniques. Tout ! Mais ça se guérit. Ce qui est autrement redoutable, c'est l'accusation qui la menaçait. qui la menace encore, malheureusement. Et pas un mot de tout cela, surtout, je vous en prie... Si je vous en parle, c'est que je sais que vous vous intéressez aux pauvres femmes... La morte... La mère... est encore la plus heureuse !

Jean se tenait adossé au mur de Saint-Eustache, regardant Pomeroy et se demandant comment de cette tête blanche et bouasse une idée analogue à celle qu'il avait eue, lui, était sortie. Idée contraire et qui venait là, comme un danger de mort, se dresser entre le succès et lui !

Il essayait de féliciter le bonhomme de sa perspicacité, de sa hardiesse ; il parlait de Lucie. Cela ne l'étonnait pas qu'elle fût secouée par l'hystérie. Toujours nerveuse ! Une sensitive ! Puis il s'arrêtait, de crainte d'en trop dire, de livrer à cet homme de science le secret des observations faites par lui, Mornas, sur la névrose de la jeune fille. C'eût été se désigner lui-même comme le complice, l'instigateur du crime. Il salua vivement Pomeroy, pour rompre l'entretien.

Le docteur lui tendait la main.

— Voulez-vous venir avec moi jusqu'au Palais de justice ?

— Non, dit Mornas. J'ai des courses à faire. . des visites...

Le vieux Pomeroy s'éloignait, traversant la place rapidement avec sa marche juvénile.

Et Mornas restait là, immobile, regardant machinalement un garde de Paris, en sentinelle, et se répétant : " C'est fini, maintenant... La suggestion leur suggérera tout... Lucie obtiendra comme elle m'a obéi. Ce qu'elle a fait, elle le dira... Mon nom, ils vont le savoir. Et alors... Ah ! alors, mon petit Mornas, tu es perdu. "

Perdu ? Oh ! parfaitement, sûrement. Le mot de Pomeroy lui revenait, le faisait frissonner : le docteur avait en mains " la clef d'une âme. " Dans quatre ou cinq jours le nom du coupable—son nom à lui—serait jeté à un greffier, à un juge... Le mandat d'amener ? Il semblait à Jean qu'il entendit déjà grincer la plume qui écrivait son nom sur le papier officiel.

Eh bien, quoi ! il fallait fuir ! Oui... Où aller ? Instinctivement, Jean songeait au pays, là-bas. Il voulait revoir ses vieux, les embrasser, il ne savait pas pourquoi. Un vieux

lovain du passé ! De là, il passerait en Italie, par Villefranche. Maintenant il ne lui semblait pas lâche d'abandonner Lucie. Elle ne courait aucun danger. Evidemment, par elle-même, on saurait qu'elle n'était pas coupable. Imbécile ! Il n'avait pas songé à cela, que l'hypnotisée est une machine entre toutes les mains et peut condamner comme elle peut servir. C'est qu'aussi bien la mort de M. de la Berthière avait dérangé tous ses plans. Il rêvait seulement de dépouiller le mandarin et on le tuait. Le meurtre avait tout gâté.

Quoi qu'il en fût, il était perdu !

Perdu s'il ne disparaissait pas, s'il ne mettait point entre lui et les expériences de ce bonhomme de Pomeroy, la frontière. Il n'y avait pas à hésiter, pas une heure à perdre. Il rentra, rue Racine, à l'hôtel, régla son compte sans dire qu'il partait et mit en paquet quelques vêtements. Sous sa redingote boutonnée, il avait glissé son argent, l'argent conquis, volé... Il prit le train de Nice, le soir.

En sortant de Paris, le visage collé à la vitre de la portière, l'œil ardent interrogeant l'ombre, il essayait de revoir, il devinait, interrogeait dans la nuit ce Paris qu'il laissait—pour combien de temps ? pour toujours peut-être—et qu'il eût voulu dominer.

— Député de Paris ! Mon rêve... Il est loin ce rêve !

Il ne s'agissait plus aujourd'hui que d'échapper à la justice de Paris.

Mornas se sentait secoué de pensées colères, gonflé d'un flot amer. La partie tournait mal. Il ne reverrait peut-être plus cette ville implacable aux affamés comme il était hier, mais bonne courtisane à ceux qui la paient. Et il la quittait à l'heure même où il pouvait la payer... Que de voluptés grouillaient là, dans ce brouillard noir troué de lumières rouges... Bah ! la volupté se trouve partout ! Mais l'amour, cette passion qui, malgré vous, vous entre au cœur, l'amour que, bêtement—il s'en irritait—Jean Mornas éprouvait pour Lucie, l'amour profond, l'amour stupide, l'amour, en un mot, où le retrouverait-il ?

— C'est que je l'aime, moi, cette fille... pensait-il avec plus de déchirement à chaque tour de roue qui l'éloignait d'elle.

S'il avait su, il ne serait pas parti. Il aurait partagé le sort de Lucie, il aurait dit, cette après-midi, à Pomeroy, devant Saint-Eustache : " Ne la torturez pas, ne cherchez pas, c'est moi. " C'eût été absurde. On ne jette pas le manche après la cognée quand l'arbre tient encore, et de cette cognée on se frappe si l'on est las de bâcher.

Il ne dormit pas, vit le jour blafard se lever sur un ciel d'hiver, et, pendant les heures qui suivirent, roula dans sa tête un tas de projets, nés d'une conversation échangée entre le banquier et la vieille comédienne et entendue par lui au buffet :

— Vous allez à Monaco, madame ?

Elle avait ri.

— Nécessairement, monsieur, puisque mon médecin m'envoie dans le Midi pour me *refaire*.

Cet esprit de coulisses avait alors ramené Jean Mornas à une seule idée qui l'absorbait maintenant : Monaco ! c'est vrai, on jouait, là. On jouait ! En une soirée, il pouvait y doubler, y quintupler sa fortune. Qu'était-ce, en effet, que ce qu'il emportait avec lui ? Trente-sept mille francs, déjà diminués. Rien. Ce besogneux de la veille trouvait misérable et vaine et dérisoire la somme arrachée au vieillard mort. Certes, il pouvait encore avec cet argent, jouer un rôle, commander un comité électoral (ce qu'il avait souhaité), ces quelques billets suffisaient, puisqu'ils étaient une mise au jeu, un moyen de préparer l'avenir. Mais, dès que le terrain lui manquait en France, dès qu'il fallait fuir, poursuivi, accusé demain, qu'était cela ? Rien, rien, rien, encore une fois.

Alors, pourquoi ne décuplerait-il pas la somme !

Au jeu ?

Oui, au jeu !

Il ricanaït :

— Malheureux en amour, heureux à la roulette !